

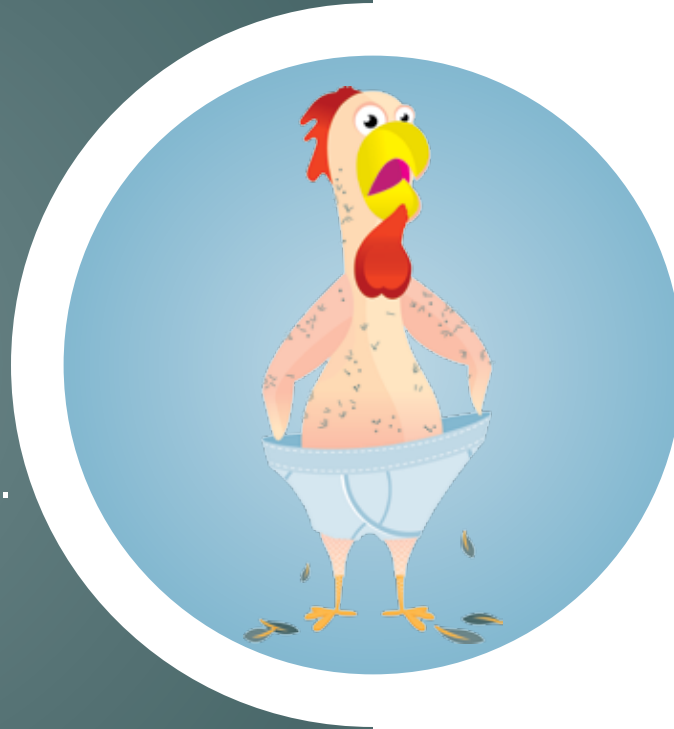
DOSSIER DE PRESSE



LES DÉPLUMÉS

LES REVENDICATIONS DU MOUVEMENT

- La simplification et l'assouplissement du Code du travail et de ses 3 600 pages.



- La mise en place plus rapide des mesures envisagées pour baisser le coût du travail

LES DÉPLUMÉS

Les entrepreneurs sont en slip !

Pacte de responsabilité, pénibilité, travail dominical, création d'un SMIC plus bas pour les jeunes... Les débats se suivent et se ressemblent, confirmant que l'emploi est au cœur des préoccupations des Français et, a priori, des politiques.

Un soir de raclée électorale, Najat Vallaud-Bellkacem (c'était avant qu'elle ne se découvre une passion pour le sport) soulignait d'ailleurs que « l'emploi et les entreprises sont au cœur des priorités du gouvernement depuis sa prise de fonction ». Une phrase qui aurait dû apparaître comme une lapalissade, et qui pourtant n'a pas manqué de faire tiquer, sourire, pleurer... les chefs d'entreprise comme les chômeurs.



SALARIÉS ET ENTREPRENEURS, MÊME COMBAT : C'EST PERDANT-PERDANT !

Car si l'entreprise est au cœur des promesses politiques depuis juin 2012, force est de constater que rien n'a été fait pour relancer l'emploi dans le privé ces deux dernières années. Pire : alors que l'on parle d'une hypothétique baisse des charges (pas avant 2015 !), la réalité c'est que celles-ci ont constamment augmenté, étranglant les PME françaises qui – rappelons-le – représentent 99,9 % des entreprises de l'Hexagone.

Le constat ne s'arrête pas là : beaucoup de patrons seraient prêts à payer plus si au moins l'argent allait dans la poche de leurs salariés... Mais non : ces derniers coûtent de plus en plus cher mais gagnent de moins en moins.

La refiscalisation des heures supplémentaires et l'intégration des mutuelles au salaire net imposable en sont la parfaite illustration.

Dès sa prise de fonction, Manuel Valls a affirmé avoir pris conscience de la gravité de la situation... Avant d'expliquer que rien ne serait fait cette année. Et sans aborder le point crucial du Code du travail, dont un lifting efficace est une mesure indispensable à la relance de l'emploi dans notre beau pays.

UN NOUVEAU MOUVEMENT PATRONAL POUR DEUX MESURES ÉVIDENTES

- La simplification et l'assouplissement du Code du travail, avec ses 3 600 pages de réglementation et de jurisprudence, totalement inadapté à la réalité du quotidien que vivent les entreprises françaises, qui sont, dans leur quasi-totalité, des petites structures. Comment le droit du travail peut-il rester aussi rigide alors que les PME n'ont jamais eu aussi peu de visibilité ?
- L'accélération du rythme des réformes. Comment accepter qu'autant de temps soit mis pour mettre en place des mesures favorables pour l'emploi alors que le gouvernement n'hésite pas à multiplier les lois de finance rétroactives pour voter de nouveaux impôts ou de nouvelles taxes ?

Les Déplumés, c'est un mouvement patronal apolitique, qui a pour seul but de défendre l'emploi, les entreprises et, bien évidemment, les salariés. Car il n'y a pas de place pour une vaine lutte des classes ici : tout le monde est dans la même galère !



L'ÉVÈNEMENT : LES PATRONS DANS LA RUE... EN SLIP !

C'est bien connu : les chefs d'entreprise sont des personnes très sages. Ou trop occupées. Ou les deux, d'ailleurs. Bref, ce n'est pas souvent qu'ils descendent dans la rue. Nous allons pourtant le faire... à notre manière bien sûr.

Il est grand temps que les entrepreneurs fassent entendre leur voix !

OÙ ?

Dans Paris, place d'Iéna, située dans le XVI^e arrondissement devant le Conseil économique, social et environnemental.

QUAND ?

Le 7 juillet, durant la conférence sociale annuelle rassemblant tous les acteurs du dialogue social autour du gouvernement pour établir la feuille de route sociale de l'année à venir.

QUOI ?

Une demi-journée sur le thème « Sauvons nos entreprises ! »
Au programme : premier contact de tous Les Déplumés avant le grand événement de septembre.

COMMENT ?

En slip bien sûr ! Puisque nous le sommes au figuré, nous le serons aussi au sens propre !

“ Notre priorité aujourd'hui
c'est l'emploi.

N. Vallaud-Belkacem... le 4 janvier 2013”



MOI PATRON LA PÉTITION !

VOUS, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ? MOI PATRON !

- **Moi patron**, j'en ai marre de ne pas savoir ce que sera ma boîte dans trois mois,
- **Moi patron**, je n'en peux plus de constater que le coût du travail ne cesse d'augmenter,
- **Moi patron**, je ne comprends pas bien que mes salariés me coûtent de plus en plus cher mais gagnent de moins en moins bien leur vie,
- **Moi patron**, je suis « impatient » de voir défiler mes collaborateurs dans mon bureau à cause de l'imposition sur la mutuelle, dix-huit mois après l'« heureuse » refiscalisation des heures sup,
- **Moi patron**, je trouve insupportable d'entendre que je serais un salaud de ne pas embaucher dans le cas d'une hypothétique baisse des charges alors qu'elle ne compensera sans doute pas la hausse continue que nous vivons depuis deux ans,
- **Moi patron**, je suis effaré d'entendre encore aujourd'hui que travail = torture,
- **Moi patron**, j'aimerais que l'on m'explique pourquoi dans mon beau pays il est parfois plus rentable de rester chez soi à ne rien faire que d'aller travailler,
- **Moi patron**, je suis désolé d'avouer je ne comprends pas grand-chose aux millions de réglementations inapplicables au quotidien que je suis pourtant censé respecter,
- **Moi patron**, je suis triste de constater que « patron » est devenu un mot péjoratif en France alors qu'il s'agit le plus

souvent de personnes qui ont eu le courage de prendre un risque, sur une simple idée, un talent, une intuition... et que ces personnes auraient pu choisir de rester sur leur canapé devant la télé plutôt que de créer de l'emploi,

- **Moi patron**, j'aimerais préciser que mon compte en banque est séparé de celui de ma boîte et qu'une baisse des charges ne servira pas à agrandir ma piscine,
- **Moi patron**, j'aimerais comprendre pourquoi il est si difficile d'avoir des rapports normaux avec le RSI ou avec l'Urssaf,
- **Moi patron**, je rêve parfois que les administrations prennent le temps de la pédagogie et de l'explication avant de nous menacer de tous les maux (et tous les recommandés) de la Terre,
- **Moi patron**, je suis effondré de voir que depuis deux ans RIEN n'a été fait pour relancer l'emploi en France dans le privé,
- **Moi patron**, je suis mort de rire (ou pas d'ailleurs) quand j'entends que l'emploi et l'entreprise sont votre priorité depuis que vous êtes à la tête du pays,

Bref, **Moi patron**, j'affirme qu'il est grand temps de prendre de vraies mesures, efficaces et intelligentes,

Et Vous, Président de la République, qu'en pensez-vous ?

LA PÉTITION

→ www.lesdeplumes.fr/moipatron

LETTRE OUVERTE À MANUEL VALLS

M. LE PREMIER MINISTRE,

C'est avec beaucoup d'attention que nous vous avons écouté depuis votre prise de fonction. Comment ne pas noter une certaine prise de conscience de votre part – enfin ! – de la place prépondérante qu'occupent les entreprises dans la relance de l'emploi (Ah bon ? Ça alors !) ?

Mais comment ne pas réagir néanmoins devant l'absence de points pourtant indispensables dans votre discours ?

Vous occulter un point majeur, incontournable : l'impérieuse nécessité de simplifier le Code du travail. Savez-vous qu'il occupe 3 600 pages qui se contredisent les unes les autres ?

Enfin, comment ne pas pleurer ou éclater de rire devant les délais que vous annoncez ? Vous n'avez pas peur de voter fin décembre une loi rétroactive qui intègre la mutuelle au salaire net imposable (après la refiscalisation des heures sup... Bravo, ne vous étonnez pas si votre électorat est en colère), mais quand il s'agit d'une mesure favorable il faut attendre 2016... 2017... 2021 ? Avez-vous bien pris la mesure de l'urgence de la situation ?

M. Valls, la chance qu'a ce gouvernement depuis qu'il est en place, c'est que **les chefs d'entreprise sont des gens très sages**. Soit parce que nous sommes débordés, soit parce que nous sommes tout simplement responsables, nous préférons maugréer tout en travaillant plutôt que descendre dans la rue crier notre révolte.

Manifester n'est décidément pas un mot qui nous sied à merveille, nous préférons le laisser aux syndicats de salariés. Syndicats auxquels nous sommes trop systématiquement opposés d'ailleurs... Et pourtant, le combat mérite d'être mené en commun : si nous réclamons une baisse des charges significative et rapide, ce n'est pas pour augmenter nos bénéfices et agrandir nos piscines. C'est simplement parce que nous ne pouvons plus accepter que nos salariés nous coûtent de plus en plus

cher alors qu'ils gagnent de moins en moins bien leur vie. Car c'est bien de cela qu'il s'agit M. Valls : depuis bien trop longtemps déjà, **c'est une sorte de perdant-perdant que nous acceptons tous très gentiment**.

M. Valls, nous sommes en slip (pardon pour l'image) ! Vous souhaitez que l'on embauche ? Nous ne demandons qu'à en avoir les moyens.

Heureusement pour notre pays, les entrepreneurs que nous sommes font le maximum pour se les donner. Mais il est grand temps qu'ils aient un peu d'aide de votre part, après avoir été tant malmenés.

Nous le redisons : le code du travail n'est plus adapté à la réalité que nous vivons (en supposant qu'il l'ait été un jour). Il est un véritable frein à la relance de l'emploi, qu'il s'agisse du manque de souplesse des contrats de travail (alors que notre visibilité se réduit de jour en jour) ou des multiples réglementations qui pèsent sur nos entreprises. Nous le répétons : votre prise de conscience bien tardive est une bonne chose... Mais il est grand temps d'agir, nous ne pouvons attendre que les années passent, car pendant ce temps nos entreprises meurent. Les poussins et les pigeons ont perdu leurs plumes... Les entrepreneurs sont en slip, arrêtons-nous là !

LES DÉPLUMÉS



➡ CONTACT PRESSE

POUR TOUTE DEMANDE D'INTERVIEW, DE VISUEL,
D'INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES... :

Julien,
julien@lesdeplumes.fr
06 81 04 73 53

➡ LE SITE

lesdeplumes.fr

